# Chiesaviva

ANNÉE XLII - N° 451 **JUILLET-AOUT 2012** 

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA
DIRETTORE responsabile: sac. dott. Luigi Villa
Direzione - Redazione - Amministrazione:
Operale di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia - Tel. e fax (030) 3700003
www.chiesaviva.com
Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990
Fotocomposizione in proprio - Stampa: Com & Print (BS)

contiene I. R. www.chiesaviva.com

e-mail: omieditricecivilta@libero.it

«La Vérité vous rendra libres» (Jn. 8, 32)

Abbonamento annuo:
ordinario Euro 40, sostenitore Euro 65 una copia Euro 3,5, arretrata Euro 4
(inviare francobolli). Per l'estero Euro 65 + sovrattassa postale
Le richieste devono essere inviate a: Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
25123 Brescia, Via G. Galilei, 121 - C.C.P. n. 11193257

I manoscritti, anche se non pubblicati, non vengono restituiti Ogni Autore scrive sotto la sua personale responsabilità





# SATAN "INTRONISÉ" AU VATICAN

En début d'article, nous citons un extrait tiré du livre de Malachi Martin: "Windswept house – A Vatican Novel" qui décrit la double Messe noire qui se déroula en même temps à Rome et à Charleston (USA), le 29 juin 1963, pour introniser Lucifer au Vatican.



La Chapelle Paulinienne au Vatican, 1960, Sur l'autel se trouvent les cierges, le Crucifix et l'image de la Vierge. C'est le lieu qui identifie l'Église Catholique et de façon particulière, le rôle du Pape comme "Gardien" du "Corpus Christi".

intronisation de Lucifer, l'Archange déchu, s'est déroulée au sein de la Citadelle Catholique Romaine, le 29 juin1963, date idéale pour la promesse historique qui allait s'accomplir. Comme le savaient très bien les principaux agents de ce Cérémonial, la tradition sataniste a depuis toujours prédit que le Temps du Prince serait inauguré au moment où un Pape prendrait le nom de l'Apôtre Paul.

À partir du moment où le Conclave s'était terminé, le 21 juin 1963, avec l'élection de **Paul VI**, le temps d'organiser l'Évènement était plutôt court, mais le **Tribunal Suprême** avait décrété qu'aucune autre date ne pouvait être mieux adaptée pour l'Intronisation du **Prince** que celle de la fête des saints Pierre et Paul et qu'aucun autre lieu ne pouvait être meilleur

que la **Chapelle Saint Paul**, située qu'elle était si près du Palais Apostolique.

L'entière et délicate question du Cérémonial fut confiée aux très sages mains du Gardien de Rome, homme de

confiance du Prince. C'était un expert de l'élaboré Cérémonial de l'Église Catholique Romaine, un Expert du Cérémonial du Prince des Ténèbres et du Feu, prélat au visage de granit et à la langue fourchue.

Le but immédiat de chaque Cérémonial, il le savait bien, était de vénérer "l'abomination de la désolation". Mais le but ultime étaient d'assurer que s'accomplisse la Montée du Prince dans la Citadelle comme une force irrésistible.

Le Gardien affronta en face le problème de la sécurité. Les éléments moins voyants comme le Pentagramme, les bougies noires et les draperies adaptées à l'occasion pouvaient bien être utilisés dans le Cérémonial de Rome. Mais d'autres Rubriques, comme la Jatte des Os et le Tapage Rituel par exemple, ou les animaux

sacrificiels et la Victime auraient été de trop. Il faudrait accomplir une Intronisation Parallèle et une Concélébration avec les mêmes effets célébrée par des Frères, dans une Chapelle Satellite Autorisée.

Une fois trouvés tous les participants dans les deux Chapelles et identifiés les éléments nécessaires à la Cérémonie dans la **Chapelle Romaine**, alors l'Évènement s'accomplirait dans sa plénitude dans l'aire intéressée. Il ne serait question que de l'unanimité des cœurs, une unité d'intentions et une parfaite synchronisation des paroles et des actions entre la **Chapelle Satellite** et la **Chapelle Mère**. Les volontés et les esprits des Participants concentrés sur le But du Prince, surpasseraient toute distance.

Le choix de la Chapelle Satellite fut plutôt facile. Au long des années, les fidèles du Prince à Rome avaient développé une unanimité de cœur impeccable et une continuelle union d'intentions avec l'ami du Gardien, Léo, Evêque de la Chapelle en Caroline du Sud.

Léo n'était pas son vrai nom. Ce n'était qu'un surnom qui le décrivait. La chevelure épaisse grisonnante sur sa grande tête semblait aux yeux de tous, la crête ébouriffée d'un lion. Pendant quarante ans ou presque, depuis que son Excellence avait fondé cette Chapelle, ses disciples et les blasphèmes de ses Cérémonies avaient imposé sa suprématie dans ces rites, au point que sa Chapelle était considérée par tous comme la Chapelle Mère des États-Unis. Léon fut gratifié du choix de sa Chapelle comme Chapelle satellite et on n'eut pas même besoin d'expliquer que le but ultime n'était pas de liquider l'organisation Catholico-Romaine, mais de la transformer en quelque chose de vraiment utile, en la rendant homogène et assimilable à un grand ordre mondial qui s'occuperait exclusivement de questions humaines avec des objectifs purement humains. Comme des experts de leur calibre, le Gardien et l'Évêque américain réduisirent leurs préparatifs au double Évènement Cérémonial, à une liste de noms et un inventaire de Rubriques.

La liste des noms du Gardien – les participants de la Chapelle Romaine – était composée des noms les plus illustres. Hommes d'Église de haut rang et laïcs importants. C'était des Serviteurs fidèles du Prince au sein de la Citadelle. Quelques uns avaient été sélectionnés, cooptés, instruits et promus dans la Phalange Romaine pendant des décennies, tandis que d'autres représentaient la nouvelle génération, instruite pour accomplir le vouloir du Prince pour les prochaines décennies. Tous savaient qu'ils ne devaient pas être découverts et ce parce que la Loi dit: «La Garantie de Notre Lendemain est la Persuasion d'Aujourd'hui que Nous N'Existons pas».

La liste des participants de Léo - hommes et femmes qui avaient laissé leur empreinte dans la vie corporative, gouvernementale et sociale - fut exactement comme le Gardien s'y attendait. Mais la Victime, une enfant, serait un digne prix pour le Viol-de-l'Innocence.

La liste des Rubriques, requise pour le Cérémonial Parallèle, se concentra surtout sur les éléments qui devaient se dérouler à Rome. La Chapelle Satellite de Léo devait avoir les objets suivants: une série de Fioles contenant Terre, Air, Feu et Eau. La Jatte d'Os. Les Piliers Rouges et Noirs. Le Bouclier. Les animaux.



Mgr John Joyce Russel (1897-1993), Évêque de Charleston (1950-1958) et puis de Richmond (1958-1973) fut accusé en même temps que le card. Bernardin par une femme sous le pseudonyme d'"Agnès", de perversion sexuelle à son égard au cours d'un rite satanique à Greenville en 1957. En outre, la même femme les accusa de l'avoir violée à l'âge de 11 ans au cours d'une cérémonie occulte à laquelle elle fut contrainte de participer parce que son père, membre de la secte qui organisa l'évènement, l'avait offerte au groupe comme "Victime".

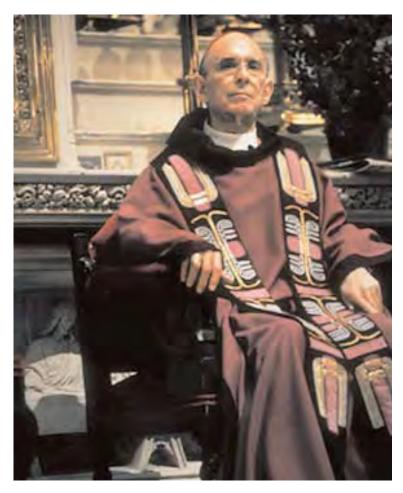
Le problème du synchronisme de la Cérémonie entre les deux Chapelles était familier à Léo. Les fascicules de papier imprimé, irréligieusement appelés **Missels**, seraient préparés pour les Participants des deux Chapelles et, comme d'habitude, **rédigés en un impeccable latin**.

Une liaison téléphonique serait gérée aux deux bouts du fil par un **Messager du Cérémonial**, de manière à ce que les Participants puissent toujours prendre part à la Cérémonie en parfaite harmonie avec leurs Frères Coopérants.

Pendant l'Évènement, le battement du cœur de chaque Participant devait être en parfaite syntonie pour engendrer la Haine et non l'amour.

La gratification de la Douleur et la Consommation devaient être atteints sous la direction de Léo, dans la Chapelle Satellite.

L'Autorisation, les Instructions et la Preuve – moments culminants de l'Évènement – seraient au contraire dirigés par le Gardien, au Vatican. Enfin si chacun faisait tout le nécessaire dans le respect de la Loi, le Prince pourrait finalement consommer sa Vengeance la plus Antique sur le Faible.



Le card. Joseph Bernardin (1928-1996), après son ordination fut pendant des années, secrétaire personnel de Mgr John Joyce Russel, Évêque de Charleston. Bernardin, nommé par Paul VI Archevêque de Cincinnati, devint ensuite Secrétaire et Président de la Conférence Épiscopale Américaine et Archevêque de Chicago. Bernardin était homosexuel et fut accusé de violence charnelle par un certain Steven Cook lequel, sans retirer ses accusations, conclut la cause par un accord qui prévoyait le versement de millions de dollars. Bernardin fut en outre accusé par une femme sous le pseudonyme d'"Agnès", de perversion sexuelle à son égard lorsqu'elle était une enfant, en 1957 à Greenville et d'avoir été violée par lui et par Mgr John Joyce Russel à l'âge de 11 ans au cours d'une cérémonie occulte à laquelle elle fut contrainte de participer parce que son père, membre de la secte qui organisa l'évènement, l'avait offerte au groupe comme "Victime".

L'Évènement de l'Intronisation créerait une couverture parfaite, sans la moindre anicroche, pour cacher le Prince parmi les membres de l'Eglise officielle de la Citadelle Romaine. Intronisé dans les Ténèbres, le Prince serait en mesure de fomenter cette même Obscurité comme jamais auparavant. Amis et ennemis seraient touchés de la même manière. L'Obscurité de la volonté deviendrait si profonde qu'elle obscurcirait même l'objectif officiel de l'existence de la Citadelle: la perpétuelle adoration du Sans Nom. Au bon moment et à la fin, le Bouc expulserait l'Agneau et entrerait en Possession de la Citadelle.

L'Évêque Léo était hors de lui à l'avance. «L'inachevé s'achèverait. Ce sera le sommet de ma carrière, l'évènement culminant du XXème siècle».

Il faisait nuit. Le Gardien et quelques Acolytes travaillaient en silence pour préparer le tout dans la Chapelle Mère de Saint Paul. Un demi cercle d'agenouilloirs tournés vers l'Autel. Sur l'Autel se trouvaient cinq chandeliers avec des bougies noires. Un Pentagramme d'argent était posé sur le Tabernacle et était couvert d'un voile rouge sang. Un Trône, symbole du Prince Régnant avait été positionné à gauche de l'Autel. Les murs avec les charmantes fresques représentant les évènements de la vie du Christ et de l'Apôtre, avaient été recouverts de tissu noir brodé d'or avec les symboles de l'histoire du Prince.

Tandis que l'heure s'approchait, les fidèles Serviteurs du Prince, à l'intérieur de la Citadelle, commencèrent à arriver. La Phalange Romaine. Parmi eux, quelques uns des hommes les plus illustres qu'on pouvait trouver dans le collège, la hiérarchie et la bureaucratie de l'Église Catholique Romaine. Parmi eux, en outre, des représentants séculiers de la Phalange, de même importance que les membres de la Hiérarchie.

Comme par exemple cet homme, le Prussien qui était en train d'entrer. Un tout premier spécimen de la nouvelle race laïque, si tant est qu'il en soit. Il n'avait pas encore quarante ans et c'était déjà un homme important dans certaines affaires critiques internationales. La lumière des bougies noires scintillait sur les verres de ses lunettes à la monture d'acier et sur sa tête chauve, comme pour le distinguer des autres. Choisi comme Délégué International et Plénipotentiaire Extraordinaire pour l'Intronisation, le Prussien porta à l'Autel une bourse de cuir contenant les Lettres d'Autorisation et les Instructions, avant de rejoindre sa place dans le demi-cercle.

Trente minutes environ avant minuit, tous les agenouilloirs étaient occupés par la moisson habituelle d'une Tradition du Prince qui avait été semée, nourrie et cultivée au sein de la Citadelle antique, pendant une période d'environ quatre-vingt ans.

La **Chapelle Satellite** – une grande salle de réunion dans les souterrains d'une école paroissiale – avait été équipée selon la stricte observance des Règles.

Tout d'abord **l'Autel** positionné sur l'extrémité nord de la Chapelle. À plat sur l'Autel, **un grand Crucifix** avec la tête tournée au nord. Un brin en avant, **le Pentagramme recouvert d'un voile rouge flanqué de deux bougies noires.** Au-dessus, **une Lampe du sanctuaire rouge** qui brillait de sa Flamme Rituelle. À l'extrémité est de l'Autel, **une cage:** dedans, **Flinnie,** un petit chiot de sept semaines, sous l'effet d'un sédatif, prêt au bref moment de son utilité au Prince. Derrière l'Autel, des **cierges d'ébène** dans l'attente d'être allumés par la **Flamme Rituelle.** 

A présent le mur sud. Sur une crédence, **l'Encensoir** et le récipient contenant des morceaux de charbon et d'encens. En face de la crédence, les **Pilastres Rouges** et **Noirs** auxquels étaient suspendus le **Bouclier du Serpent** et la **Clochette de l'Infini.** 

Maintenant le mur Est. Il y avait les Fioles contenant Terre, Air, Feu et Eau qui entouraient une deuxième cage. Dans la cage, une colombe, inconsciente de son destin, comme parodie non seulement du Faible Sans Nom, mais aussi de l'entière Trinité. Le **Pupitre** et le **Livre** préparés contre le mur ouest. Le demi-cercle des agenouilloirs tournés au nord, vers l'Autel. À côté des agenouilloirs, les **Emblèmes de l'Entrée:** la **Jatte des Os** sur le côté ouest prêt de la porte, la **Lune Croissante** et **l'Étoile à Cinq Pointes** avec les **Pointes du Bouc tournées vers le haut.** Sur chaque chaise, une copie du Missel à l'usage des Participants.

Les Participants entrèrent par la porte. L'Archiprêtre et le Frère Médecin avaient la Victime déjà prête. Encore une demi-heure et son Messager du Cérémonial commencerait à se mettre en contact téléphonique avec la Chapelle Mère du Vatican.

Entre les deux Chapelles, les exigences étaient différentes en ce qui concerne soit l'équipement soit les Participants. Ceux de la chapelle Saint Paul, tous des hommes, revêtaient les habits et les larges ceintures du rang ecclésiastique ou d'impeccables vêtements noirs de rang séculier. Concentrés sur un seul but, leurs yeux fixaient l'Autel et le Trône vide, ils semblaient être le pieux clergé de Rome et les adorateurs laïcs tels qu'on les croyait habituellement.

Les Participants américains dans la **Chapelle Satellite** étaient **autant hommes que femmes** et au lieu des habits somptueux, comme ils arrivaient, ils ôtaient leurs habits et mettaient l'habit sans coutures prescrit pour l'Intronisation – rouge-sang pour le Sacrifice - qui arrivait jusqu'aux genoux, sans manches, avec le col en V et ouvert en avant.

Une fois vêtus, les Participants passaient devant la Jatte des Os, y plongeaient leur main pour en prendre une petite poignée et rejoignaient leur place dans le demi-cercle des agenouilloirs tournés vers l'Autel. Lorsque la Jatte des Os fut vidée et les agenouilloirs remplis, le Tapage Rituel commença à rompre le silence. Au cliquetis incessant des Os, chaque Participant commença à parler, à lui-même, aux autres, au Prince ou à personne. Pas de manière stridente au début, mais sur une cadence rituelle inquiétante. Le murmure croissant de prières et de suppliques et le cliquetis continuel des Os dégagèrent une sorte de chaleur contrôlée. Le son devint rageur, comme s'il débouchait dans la violence. Il devint un concert contrôlé du chaos. Une lamentation à l'unisson de Haine et de Révolte. Un prélude concentré de la célébration de l'Intronisation du Prince de ce Monde à l'intérieur de la Citadelle du Faible.

Portant des habits rouge-sang qui coulaient gracieusement, Léo entra dans la sacristie. Pendant un instant, il lui sembla que tout était finalement prêt pour l'occasion. Son concélébrant, l'Archiprêtre pelé et avec des lunettes, déjà vêtu, avait allumé un cierge noir en préparation de la Procession. Il avait ensuite rempli de vin rouge un grand Calice d'or et l'avait couvert avec une patène vermeille. Sur la patène, il mit une énorme hostie blanche de pain azyme.

Un troisième homme, **Frère Médecin**, était assis sur un banc. Habillé comme les deux autres, **il tenait une petite fille sur ses genoux. C'était sa fille Agnès.** Léo la regardait avec satisfaction car elle semblait calme et condescendante. Elle portait une robe blanche flottante qui lui arri-



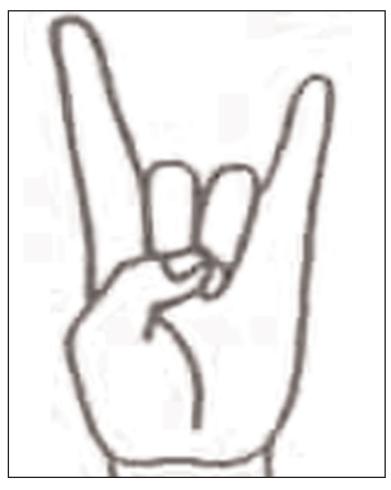
La main avec l'index et le petit doigt levés et le pouce caché sous les deux doigts du milieu serrés contre la paume, symbolise le "dieu avec les cornes", c'est-à-dire le dieu-pan des gnostiques, ou le Baphomet, le "dieu" de la Franc-maçonnerie. Le dos de cette main est le signe du salut au diable.

vait aux chevilles. Et comme à son petit chien sur l'Autel, on lui avait donné un léger sédatif pour lui faire accomplir son rôle de **Victime sacrificielle des Mystères.** 

Conscient du fait que la **Chapelle Mère du Vatican** attendait la communication téléphonique pour commencer le Cérémonial, Léo fit un signe de tête à l'Archiprêtre qui s'assit tout prêt du **Frère Médecin**, prit la pauvre Agnès et la mit sur ses genoux.

C'était l'heure. Au tintement de la Cloche de l'Infini, tous les Participants de la Chapelle de Léo se mirent debout à l'unisson. Missels en main, le clic-clac continuel des Os comme accompagnement macabre, ils commencèrent à chanter à tue-tête la triomphante profanation de l'Hymne de l'Apôtre Paul: «Maran Atha! Viens Seigneur! Viens Prince! Viens! Viens!»

Les acolytes, hommes et femmes bien préparés s'acheminèrent de la sacristie à l'Autel. Derrière eux, Frère Médecin portait la Victime à l'Autel et l'étendit à côté du Crucifix. À l'ombre du Pentagramme voilé, les cheveux d'Agnès touchaient presque la cage qui contenait son petit chien. Après le Médecin, par ordre de rang, l'Archiprêtre portait le cierge noir et prit place à gauche de l'Autel. En dernier, l'Évêque Léo s'avança, portant le Calice et l'Hostie tandis qu'il chantait: «Ainsi soit-il!» Les derniers mots du chant antique ont déferlé sur l'Autel, dans la Chapelle Satellite.



La main avec l'index et le petit doigt levés et le pouce mis sur les deux doigts du milieu serrés contre la paume, est un signe de reconnaissance entre les personnes membres de sociétés sataniques occultes. Le dos de cette main est le signe du salut au diable.

Le Messager du Cérémonial informa sa Contrepartie Vaticane que les Invocations allaient commencer. Un brusque silence enveloppa la Chapelle Américaine. L'Évêque Léo éleva solennellement le Crucifix qui se trouvait à côté du corps d'Agnès, le mis à l'envers contre le devant de l'Autel, et, tourné vers l'assemblée, il leva sa main gauche dans le signe inverti de la bénédiction: le dos de la main vers les Participants, le pouce et les deux doigts du milieu contre la paume, index et petit doigt levés pour indiquer les cornes du Bouc. "Invoquons!".

Dans une atmosphère d'obscurité et de feu, le Chef Célébrant, dans chacune des Chapelles, entonna une série d'Invocations au Prince. Les Participants des Chapelles chantèrent un répons.

Attentif à chaque détail, l'Évêque Léo regardait la Victime. Même si elle était en état de demi-conscience, Agnès combattait encore. Elle protestait encore. Elle sentait encore la douleur. Elle priait encore avec extrême ténacité. Léo en était ravi. "Quelle parfaite petite victime". Si agréable au Prince. Sans s'arrêter, Léo et le Gardien continuèrent les 14 Invocations tandis que les Gestes Convenables qui suivaient chaque Répons devinrent un théâtre tapageur de perversité.

À la fin, l'Évêque Léo termina la première partie du Cérémonial, avec la Grande Invocation: «Je crois que le Prince de ce Monde sera Intronisé cette nuit dans l'Antique Citadelle et de là-bas, Il créera une Nouvelle Commu-

### nauté».

La Réponse arriva avec un brio impressionnant même dans ce milieu horrible: «Et son Nom sera "l'Église Universelle de l'Homme"».

Le moment était venu pour l'Évêque d'élever Agnès dans ses bras à l'Autel. C'était le moment pour l'Archiprêtre **d'élever le Calice** de la main droite et **la grande Hostie** avec la gauche. C'était le moment pour Léo de guider la prière de l'Offertoire, en attendant après chaque Demande Rituelle, le répons des Participants prise dans leurs Missels.

Léo mit Agnès sur l'Autel et picota l'index de sa main gauche jusqu'à ce que le sang commence à suinter de la petite blessure.

Transpercée de froid et prise d'une nausée croissante, Agnès se sentit soulever de l'Autel, mais sans être en mesure de concentrer son regard. Elle se déroba à la piqûre aigüe à sa main gauche. Elle ne réussit à comprendre que quelques mots: "Victime... Agnès... née trois fois... Rahab Jéricho...".

Léo plongea son index gauche dans le sang d'Agnès, le montra aux Participants pour qu'ils le voient et commença les chants de l'Offertoire.

«Ce sang de notre Victime a été versé. Pour que notre service au Prince puisse être complet. Pour qu'il puisse régner suprême dans la Maison de Jacob. Dans la Nouvelle Terre de l'Élu».

À présent c'était le tour de l'Archiprêtre. Calice et Hostie encore levés, il donna le Répons Rituel de l'Offertoire.

# «Je Te porte avec moi, Victime Pure. Je Te porte dans le Nord Impie. Je Te porte à la Présence du Prince».

L'Archiprêtre mit l'Hostie sur la poitrine d'Agnès et tint le Calice avec le vin sur son pelvis. Avec à son côté l'Archiprêtre et l'Acolyte Médecin, l'Évêque Léo regarda le Messager du Cérémonial. Une fois rassuré que le Gardien au visage de granit et sa Phalange Romaine étaient en parfaite synchronie, lui et ses célébrants commencèrent à entonner la Prière de la Supplique.

«Nous te demandons, Seigneur Lucifer, Prince de l'Obscurité, Moissonneur de toutes nos Victimes, d'accepter notre offrande, pour la Perpétration de beaucoup de Péchés».

Puis, en parfait unisson, l'Évêque et l'Archiprêtre prononcèrent les paroles les plus sacrées de la Messe Latine. A l'élévation de l'Hostie: "HOC EST ENIM CORPUS MEUM". À l'élévation du Calice: "HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI, MYSTERIUM FIDEI QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM. HÆC QUOTIESCUMQUE FECERETIS IN MEI MEMORIAM FACIETIS".

Immédiatement, les Participants répondirent en renouvelant le Vacarme Rituel, un déluge de confusion, un mélimélo de paroles et de cliquetis d'Os, avec toutes sortes de gestes lascifs tandis que l'Évêque mangeait un petit fragment de l'Hostie et buvait une petite gorgée au Calice.

Sur un signal de Léo – encore **le Signe de la bénédiction inverti** – le Vacarme Rituel se transforma en un chaos plus ordonné au moment où les Participants commencèrent do-

cilement à se mettre plus ou moins en rang. En passant à côté de l'Autel pour recevoir la Communion – un morceau d'Hostie et une gorgée au Calice – ils avaient aussi l'occasion d'admirer Agnès. Puis préoccupés de ne pas perdre un instant du premier **Viol Rituel de la Victime**, ils revinrent très vite à leur place et regardaient dans l'attente alors que l'Évêque concentrait toute son attention sur la petite.

Agnès essaya de toutes ses forces de se libérer lorsque le poids de l'Évêque vint sur elle. Même en cet instant, Agnès tourna la tête comme pour chercher de l'aide dans ce lieu impitoyable. Mais il n'y avait pas la moindre lueur d'espoir d'une aide. L'Archiprêtre était là qui attendait son tour pour accomplir le dévorant sacrilège. Son père était là qui attendait. Le feu des cierges noirs se reflétait en rouge dans leurs yeux. Le feu lui-même brûlait dans ces yeux. À l'intérieur de tous ces yeux. Feu qui brûlerait longtemps après l'extinction des bougies. Qui brûlerait pour toujours...

Léo se tint de nouveau à l'Autel, le visage en sueur plein de nouvelles sensations, son moment suprême de triomphe personnel. Un signe de tête au **Messager du Cérémonial** au téléphone. Un moment d'attente. Un hochement de tête en réponse: Rome était prête.

«De par le pouvoir à moi conféré comme Célébrant Parallèle du Sacrifice et comme Exécuteur Parallèle de l'Intronisation, je conduis tous les Participants ici et à Rome à t'invoquer, Prince de toutes les Créatures! Au nom de tous les ci-présents dans la Chapelle et de tous les Frères de la Chapelle Romaine, je T'invoque, o Prince!».

La deuxième Prière d'Investiture fut cette fois conduite par l'Archiprêtre en ces termes: «Viens, prends possession de la Maison de l'Ennemi. Entre dans un endroit qui a été préparé pour Toi. Descends parmi tes Fidèles Serviteurs qui ont préparé ton lit, qui ont dressé Ton Autel et l'ont béni par l'infamie».

Il était juste et convenable que l'Évêque offrît la Dernière Prière d'Investiture de la Chapelle Satellite: «Dans le respect des Instructions Sacrosaintes du Sommet de la Montagne, au nom de tous les Frères, maintenant je T'adore, Prince des Ténèbres. Avec l'Étole de toutes les Impiétés, moi à présent, je place dans Tes mains la Triple Couronne de Pierre, selon la volonté adamantine de Lucifer, pour que Tu puisses régner ici, pour qu'il n'y ait qu'une seule Église, une seule Église de la Mer à la Mer, une Vaste et Puissante Congrégation d'Hommes et de Femmes, d'animaux et de plantes, afin que notre Cosmos soit à nouveau un, sans frontières et libre».

Après ces dernières prières et après le dernier geste de Léo, tous s'assirent. Le Rite passa à la **Chapelle Mère de Rome.** 

L'Intronisation du Prince au sein de la Citadelle du Faible était désormais presque terminée. Ne restaient que l'Autorisation, la Loi des Instructions et la Preuve. Le Gardien regarda depuis l'Autel le Délégué International Prussien qui avait amené la Bourse de peau contenant les Lettres d'Autorisation et des Instructions. Tous le regardèrent lorsqu'il quitta sa place et s'achemina vers l'Autel.



Le card. Jean-Marie Villot, Secrétaire d'État de ... Jean Paul I et de Jean Paul II jusqu'à sa mort en 1979.

Le card. Villot, franc-maçon de la "Liste Pecorelli" avec les données 6/8/166, 041/3, JEANNI, était fils de parents qui appartenaient à la Loge Rose-Croix et était Rose-Croix lui-même.

Dans le récent livre de G. Galeazzi et F. Pinotti, "Wojtyla segreto", le card. Villot et Mgr Marcinkus sont indiqués comme les exécuteurs matériels de l'assassinat de Jean Paul I.

Malachi Martin, dans son livre "Windswept house", indique Jean-Marie Villot comme un des participants à la Messe noire officiée dans la Chapelle Paulinienne au Vatican, le 29 juin 1963.

Il prit la bourse dans ses mains, en retira les papiers et lut la **Loi d'Autorisation** avec un fort accent:

«Sur mandat de l'Assemblée et des Anciens Sacrosaints, j'institue, j'autorise et je reconnais cette Chapelle comme dorénavant la Chapelle Intérieure, comme prise, possédée et devenue entièrement propriété de Celui que nous avons intronisé Seigneur et Maître de notre destin humain. Quiconque, à travers cette Chapelle Intérieure, sera désigné et choisi comme successeur final en ligne droite de l'Office de Pierre, devra par le serment même de son office, s'engager lui et tous ceux qu'il commandera, à être l'instrument volontaire et le collaborateur des Constructeurs de la "Maison de l'Homme sur Terre" et de tout le Cosmos de l'Homme. Il devra transformer l'antique Hostilité en Amitié, Tolérance et Assimilation, car elles sont appliquées aux formes de naissance, éducation, travail, économie, commerce, industrie, apprentissage, culture, façons de vivre et de donner la vie, la mort et de comment affronter la mort. C'est ainsi que sera modelée la "Nouvelle Ère (New Age) de l'Homme"».



Le card. Agostino Casaroli, franc-maçon de la "Liste Pecorelli" avec les données: 28/9/1957, 41/076, CASA, fut Ministre des Affaires Etrangères de Paul VI et principal tenant et exécuteur de sa Ostpolitik qui coûta la vie à des millions de catholiques qui furent livrés au Communisme.

À partir de 1979, le card. Casaroli fut Secrétaire d'État de Jean Paul II. Dans un livre récent "Attentato al Papa", l'Auteur, le juge Ferdinando Imposimato, affirme que le Card. Casaroli était au courant de l'attentat contre Jean Paul II, mais ne fit rien pour l'empêcher.

Malachi Martin dans son livre "Windswept house", indique le card. Agostino Casaroli comme un des participants à la Messe noire officiée dans la Chapelle Paulinienne au Vatican, le 29 juin 1963.

L'ordre successif des Rituels, la Loi des Instructions, était en réalité un serment solennel de trahison par laquelle tout clerc présent dans la Chapelle de Saint Paul – Cardinal, Évêque ou Monseigneur quel qu'il soit – désacraliserait intentionnellement et délibérément le Sacrement des Saints Ordres par lesquels il avait une fois reçu la grâce et le pouvoir de sanctifier les autres.

Le Délégué International leva la main gauche: «Vous tous et chacun, après avoir entendu cette Autorisation, jurez-vous à présent solennellement de l'accepter volontairement, sans équivoque, immédiatement et sans aucune réserve ni ergotage?»

«Nous le jurons!».

«Vous tous et chacun, jurez-vous solennellement que la gestion de votre charge sera orientée à satisfaire l'objectif de l'Église Universelle de l'Homme?»

«Nous en faisons solennellement serment!»

«Vous tous et chacun, êtes-vous prêts à signer cette volonté unanime avec votre propre sang et que Lucifer vous punisse si vous n'êtes pas fidèles à ce serment d'Engagement?» «Nous sommes prêts et préparés!»

«Consentez-vous pleinement, vous tous et chacun, que par une telle Promesse, vous transférerez la Seigneurie et la Possession de votre Âme de l'Antique Ennemi, le Faible Suprême, aux Mains Toutes-puissantes de notre Seigneur Lucifer?»

«Nous consentons!»

Ce fut ensuite le moment du Rite Final, la Preuve.

Avec les deux documents posés sur l'Autel, le Délégué tendit sa main gauche au Gardien. Avec une épingle d'or, le Romain au visage de granit piqua le pouce gauche du Délégué et appuya l'empreinte sanglante à côté du nom du Délégué sur la **Loi d'Autorisation.** Tout de suite après, ce fut le tour de tous les autres Participants du Vatican. Lorsque tous les membres de la Phalange eurent satisfait à cette dernière requête Rituelle, **une petite cloche d'argent** sonna dans la Chapelle de Saint Paul.

Dans la Chapelle Américaine, la Clochette de l'Infini sonna trois fois. Dig! Dong! Dong!

Par ordre de rang, les Participants commencèrent à sortir: d'abord les Acolytes, puis le Frère Médecin avec Agnès dans ses bras, enfin, l'Archiprêtre et l'Évêque Léo qui continuaient à chanter tandis qu'ils se retiraient à la sacristie.

Les membres de la **Phalange Romaine** sortirent de la Cour de Saint Damase à l'aube de la fête des saints Apôtres Pierre et Paul. Quelques uns des Cardinaux et quelques Évêques répondirent au salut des gardes de sécurité par un signe de croix distrait de bénédiction sacerdotale tracé dans l'air, tandis qu'ils montaient dans leur limousine. Peu après, les murs de la Chapelle de Saint Paul brillèrent de la lumière habituelle sur les merveilleuses fresques et peintures du Christ et de l'Apôtre Paul, **dont le nom avait été choisi par le dernier descendant de Pierre».** 

\*\*\*

Pourquoi **Paul VI** a-t-il choisi justement la date du **29 juin** 1972 pour faire son discours **sur "la fumée de Satan qui est entrée dans l'Église"?** Pourquoi les célébrations du 15<sup>ème</sup> anniversaire de Pontificat de Paul VI se déroulèrent-elles le **29 juin** 1978? Pourquoi ne pas avoir choisi la date de son couronnement au lieu de celle de l'intronisation de Lucifer?

\*\*\*

Voilà comment le directeur des Musés du Vatican, Antonio Paolucci, décrit l'importance de la Chapelle Paulinienne comme le "cœur" de la Chrétienté: «En un certain sens, la Chapelle Paulinienne, plus encore que la Sixtine, est le lieu identitaire de l'Église Catholique et lorsque sur l'Autel on expose le Très Saint Sacrement, le rôle du Pape, gardien du Corpus Christi, dans la légitimité de la succession Apostolique et dans la fidélité à l'orthodoxie, y est parfaitement signifié».



La **Chapelle Paulinienne** au Vatican, **1978.** Conclave de Jean Paul II. L'autel est dépouillé, il manque le Crucifix et l'image de la sainte Vierge a disparu.

Pendant l'été d'il y a deux ans, la presse rapportait: «Le 30 juin 2009, on présenta à la presse la Chapelle Paulinienne restaurée au cœur du Palais du Vatican. Depuis de nombreuses années fermée et inutilisée, malgré la présence de deux fresques de très grande importance artistique, peintes par Michelangelo. De même l'autel a été enlevé et replacé.

La **Chapelle Paulinienne** est aussi l'endroit où se réunissent les Cardinaux au début d'un conclave, avant de passer dans la Chapelle Sixtine pour les serments solennels et le début des procédures prévues.

Justement sur ce lieu grandiose mais inconnu de la plupart, et précisément sur le fait que l'Autel avait été enlevé et remis, avaient circulé bien des hypothèses, en autre, que la Chapelle avait été reconsacrée au cours d'un long rite, par Benoît XVI».

Lorsqu'on lit ces lignes, on demeure perplexe à la pensée que la Chapelle "cœur" de la chrétienté, le "lieu identitaire de l'Église catholique", la "Chapelle où réside le rôle du Pape comme gardien du Corpus Christi", le "Lieu où se réunissent les Cardinaux au début d'un conclave", soit restée "depuis bien des années inutilisée". Et puis, le bruit que la Chapelle avait été reconsacrée par Benoît XVI "ne soit qu'une des hypothèses qui circulaient", que les cierges, le Crucifix et l'image de la Sain-



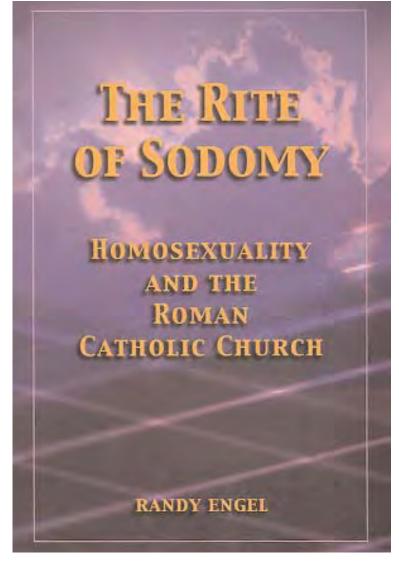
La Chapelle Paulinienne au Vatican, 2009. L'autel est détaché du mur. Ont réapparu les cierges, le Crucifix et l'image de la Vierge.

te Vierge avaient été enlevés, ne font que renforcer l'idée que les "mystères du Vatican" sont en train de perdre leur auréole de "mystère", nous laissant entrevoir une réalité terrifiante qui est en train de s'affirmer et de se confirmer toujours plus rapidement et lourdement sur la dépravation d'un Clergé qui dépasse la corruption du corps et de l'âme pour se perdre dans la corruption de l'esprit!

Dans son livre "Windswept house", l'auteur jésuite et exorciste, Malachi Martin, écrit aux pages 492-493:

«À l'improviste, il devint indiscutable qu'à présent, durant ce Pontificat, (Jean Paul II), l'organisation de l'Église Catholique Romaine portait une présence permanente de clercs qui pratiquaient le culte de Satan et l'aimaient; des Évêques et des Prêtres qui sodomisaient des garçons et se sodomisaient entre eux; des sœurs qui pratiquaient les "Rites Noirs" de la Wicca et qui vivaient en relations lesbiennes ... Tous les jours, y compris le dimanche et les jours saints, des actes d'hérésie et de blasphème étaient commis et permis sur les sacrés Autels par des hommes qui avaient été appelés à être prêtres. Des actions et des rites sacrilèges non seulement étaient accomplis aux saints Autels du Christ, mais ils avaient la connivence ou tout au moins la permission tacite de certains Cardinaux, Archevêques et Évêques... Au nombre total c'était une minorité quelques chose comme un à dix pour cent du personnel de l'Église. Mais de cette minorité, beaucoup occupaient de façon surprenante des positions ou des rangs élevés (chancelleries, séminaires et universités)... Les faits graves et inquiétants étaient principalement deux: les liens systématiques d'organisation – autrement dit le réseau – qui avaient été établis entre quelques groupes de clercs homosexuels et des confréries de satanistes et la puissance et l'influence effrénée de ce réseau".

L'année 2006, aux États-Unis, fut publié le livre de la fameuse chercheuse américaine, la doctoresse Randy Engel, intitulé: "The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church". Plus qu'un livre, c'est une "encyclopédie de l'horreur" qui en 1.282 pages, 4.523



Couverture du livre "The Rite of Sodomy", de la célèbre chercheuse catholique américaine titulaire de plusieurs prix, doctoresse Randy Engel. Le livre de 1282 pages, fournit les noms et les détails de tous les cardinaux, évêques et prêtres qui ont eu des problèmes avec le justice américaine à cause de leur vice impur et contre nature.

notes et plus 350 livres de bibliographie, décrit jusque dans les détails les plus scabreux, le monde de corruption et de perversion sexuelle d'une partie du clergé catholique américain qui semble avoir atteint des limites inimaginables.

Après avoir illustré, dans les deux premières Sections, la perspective historique et l'homosexualité masculine, individuelle et collective, les Sections III et IV du livre on respectivement pour titre: "L'Église américaine et la Révolution homosexuelle" et "L'homosexualisation de l'Église américaine". Le livre se termine par la Section V: "Le Vatican et les pièces finales du puzzle" qui finit par ces mots: «Aucun changement significatif dans la doctrine ou dans la discipline de l'Église, ne peut avoir lieu sans la volonté d'un Pape!».

La Franc-maçonnerie elle-aussi connaît bien cette règle. En effet déjà dans le temps, Nubius, Chef de la Haute-Vente, c'est-à-dire Chef du satanique Ordre des Illuminés de Bavière, avait programmé un plan de destruction de l'intérieur, de l'Église Catholique prévoyant une Révolution qui devait partir du haut. Tous leurs efforts tendaient en effet à faire élire un Pape qui fût un des leurs! Un tel pape fut Paul VI, le Pape qui changea l'Église!

Le Père Gabriele Amorth lui aussi, exorciste officiel du diocèse de Rome, est au courant de l'existence de sectes sataniques parmi le clergé, à Rome. Dans un extrait de ses mémoires, on peut lire:

- Satanistes au Vatican?

«Oui, même au Vatican il y a des membres de sectes sataniques».

- Et qui en fait partie? S'agit-il de prêtres ou de simples laïcs?

«Il y a des Prêtres, des Prélats et même des Cardinaux».

Excusez-moi, monsieur l'abbé, mais vous comment le savez-vous?

«Je le tiens de personnes qui ont pu me le rapporter parce qu'elles ont pu le savoir directement. Et c'est une chose "confessée" plusieurs fois par le Démon lui-même sous obéissance pendant les exorcismes».

– Le Pape en est-il informé?

«Bien sûr qu'il en a été informé! Mais il fait ce qu'il peut. C'est une chose terrifiante. Et puis réfléchissez que Benoît XVI est un Pape allemand, il vient d'une nation décidément hostile à ces choses. En Allemagne en effet, il n'y a pratiquement pas exorcistes, et pourtant le Pape y croit: j'ai eu l'occasion de parler avec lui trois fois, lorsqu'il était encore Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Bien sûr qu'il y croit!...»

– Alors est-ce vrai ce que disait Paul VI: que la "fumée de Satan" est entrée dans l'Église?

«C'est malheureusement vrai parce que même dans l'Église, il y a des adeptes des sectes sataniques. Cette particularité de la "fumée de Satan", Paul VI en référa le 29 juin 1972. Certes, il a rompu la glace en soulevant le voile du silence et de la censure qui durait depuis trop longtemps, mais cela n'a pas eu de conséquences pratiques. Il en fallait un comme moi qui ne vaut rien, pour donner l'alarme, pour obtenir des effets pratiques».

Donc, comme l'a affirmé le père Amorth, **Benoît XVI est au courant** du fait qu'au Vatican, il y a des Cardinaux, des Évêques et des Prêtres qui sont membres de sectes sataniques, **"mais il fait ce qu'il peut"!** 

Paul VI lui aussi savait que la "fumée de Satan" était entrée dans l'Église et pour le dire il choisit exprès le même jour, le 29 juin, jour où furent célébrées les deux Messes noires pour introniser Satan au Vatican. Et même "s'il a soulevé le voile de silence et de censure qui durait depuis trop longtemps", cela "n'a cependant pas eu d'effets pratiques".

On pourrait penser qu'après l'invocation à Lucifer de l'ex-Évêque de Charleston, Mgr John Joyce Russel: «... avec l'Étole de toutes les Impiétés, je remets dans tes mains la Triple Couronne de Pierre, selon la volonté adamantine de Lucifer, afin que tu puisses régner ici...», et après la déposition de la Tiare de la part de Paul VI, le 23 novembre 1964 et aussi après l'élimination de la Tiare des Armoiries Apostoliques de la part de Benoît XVI, ces deux Papes ne pourraient que se résigner à "parler sans avoir d'effets pratiques" et à "faire ce qu'on peut", car en éliminant la Tiare, ils ont exprimé leur volonté de ne plus gouverner l'Église!

Pourquoi la décision de déposer la Tiare et de l'éliminer des Armoiries du Saint Siège? S'agit-il d'une décision personnelle ou imposée par quelqu'un?

Une réponse précise nous la trouvons dans les paroles du Délégué International Prussien, lorsque, à la fin de la Messe noire célébrée dans la Chapelle Paulinienne, il lut la Loi d'Autorisation: «... Quiconque, à travers cette Chapelle Interne, sera désigné e choisi come successeur final de l'Office Papal, devra jurer lui-même et tous ceux qu'il commandera, d'être l'instrument plein de bonne volonté et collaborateur des Fondateurs de la "Maison de l'Homme sur la Terre" et sur tout le Cosmos de l'Homme...» Peu avant, il avait dit que cette Chapelle avait été «prise, possédée et appropriée par Lui, Celui que nous avons établi Seigneur et Commandant de notre destin humain (Lucifer)».

Désormais font partie de l'histoire, les faits suivants:

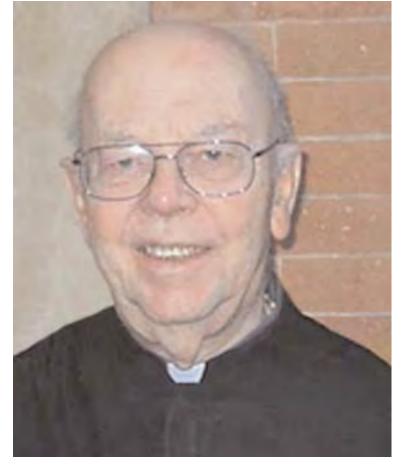
- la décision d'élire Pape le card. Roncalli fut prise par la Franc-maçonnerie.
- l'élection du card. Montini comme Pape est due à l'intervention de quelques membres de la Haute Francmaçonnerie juive des B'naï B'rith.
- le choix du card. Karol Wojtyla comme successeur sur le siège pontifical fut fait par Zbigniev Brzezinski, chef des B'naï B'rith de Pologne et son grand électeur au conclave fut le franc-maçon card. König.
- Que ce soit la Franc-maçonnerie à élire le Pontife est prouvé par la lettre du card. Baggio écrite au grand Maître de la Franc-maçonnerie italienne, aussitôt après la mort de Paul VI, dans laquelle il lui offrait ses services, lui rappelant aussi la promesse de le faire Pape.

Fait également partie de l'histoire toute la documentation publiée et jamais démentie qui démontre l'appartenance à la Franc-maçonnerie de **Roncalli**, **Montini et Baggio**, de même que les Prélats que Montini plaça aux postes clefs du Vatican et de l'Église dans la monde.

On ne peut donc pas affirmer que ces Papes, les pauvres, "font ce qu'ils peuvent" et "parlent mais sans effets pratiques", car au contraire, ces Papes savaient et savent qui commande au Vatican, à qui ils doivent réellement obéir, qui les a réellement élus et dans quelle Chapelle a été prise cette décision!

On pourrait se poser la question de savoir si **Paul VI** a réellement participé à la **Messe noire** célébrée dans la Chapelle Paulinienne, ce lointain 29 juin 1963, mais ce ne serait qu'une curiosité d'importance secondaire.

Lorsque nous savons que l'œuvre de démolition de l'Église Catholique – comme le savait bien Mgr John Joyce Russel – n'était pas de "supprimer l'organisation Catholique Romaine, mais de la transformer en quelque chose de vraiment utile, en la rendant homogène et assimilable à un grand ordre mondial qui s'occuperait exclusivement de questions humaines avec des objectifs uniquement humanistes", et ce, grâce à la création d'une "Maison de l'Homme sur la Terre", une "Nouvelle Ère



Le Père Gabriel Amorth, exorciste officiel du diocèse de Rome, dans ses "Mémoires", affirme qu'au Vatican se trouvent des Cardinaux, des Évêques et des Prêtres qui appartiennent à des sectes sataniques, et les sources sont des personnes qui le lui ont dit, en tant que directement impliquées et les déclarations du Démon au cours des exorcismes.

de l'Homme" et "une Église Universelle de l'Homme", nous nous demandons ce qui est plus important: de prêter serment devant Délégué International Prussien ou bien, pendant quinze ans de pontificat, de mettre en acte la substance et le contenu de ces serments diaboliques.

Il suffit de lire le chapitre "Sa nouvelle Religion" du livre de l'abbé Luigi Villa, "Paul VI bienheureux?" pour découvrir comment Paul VI a inventé un christianisme nouveau décloué de la Croix. Il a remplacé le "Culte de Dieu" par le "Culte de l'Homme", la primauté du surnaturel par la primauté du naturel et du temporel, la primauté de la "loi de Dieu" par la primauté de la "conscience", la primauté du "Règne de Dieu" et de la "vie éternelle" par la primauté du "monde", de la "paix" et du "paradis sur terre".

Un christianisme qui considère le Christ comme un "libérateur", non pas du péché, mais de la souffrance et l'asservissement, un Évangile confondu avec la "Charte des Droits de l'Homme" et mis au service de la "justice sociale", les "Droits de Dieu" abolis au profit de l'exaltation des "Droits" et des "goûts" de l'homme, l'évangélisation du surnaturel "docete" réduite à un "dialogue" qui ne s'appuie que sur les moyens humains et ne vise plus à la conversion.

Un christianisme qui en idolâtrant l'homme, a fait proclamer la "Liberté Religieuse" comme droit fondamental et absolu de l'homme et a promu un faux amour de l'homme sur lequel Paul VI a fondé sa "religion de l'Homme":

«L'homme moderne n'arrivera-t-il pas un jour (...) à tendre l'oreille à la voix merveilleuse de l'Esprit qui palpite en elle (la nature)? Ne sera-ce pas la religion de demain?».

«L'humanisme laïc et profane est apparu enfin dans sa terrible stature et a, en un certain sens, défié le Concile. La religion de Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec le religion de l'homme qui s'est fait Dieu... Nous plus quiconque, NOUS AVONS LE CULTE DE L'HOMME!».

«Toutes les richesses doctrinales (du Concile) ne visent qu'à une chose: servir l'homme».

«Notre humanisme devient christianisme et notre christianisme devient théocentrique, au point que nous pouvons également affirmer: pour connaître Dieu, il faut connaître l'homme».

«L'homme nous est révélé comme un géant. Il nous est révélé divin. Il nous est révélé divin non en soi, mais dans son principe et dans son destin. Honneur à l'homme, honneur à sa dignité, à son esprit, à sa vie!» «Honneur à l'homme, honneur à la pensée, honneur à la science!... Honneur à l'homme, Roi de la Terre et maintenant aussi Prince du ciel!».

Mais dans la Sainte Écriture, il est écrit: «Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme et de la chair fait son bras et dont le cœur s'éloigne du Seigneur».

Ce que nous pouvons nous demander alors, c'est le sens des paroles de la Sainte Vierge à Fatima, lorsque dans son troisième secret, elle prononça ces mots: «Satan réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église!».

La Sainte Vierge se rapportait-elle au fait que Satan serait intronisé dans la Chapelle Paulinienne ou alors dans le "cœur" de l'Église, car le "sommet de l'Église" n'est pas un lieu ou une chapelle, mais c'est une seule personne: le Pape! Et alors que veut dire l'expression: "Satan s'introduira jusqu'au Pape"?

Puisque Satan ou Lucifer est le "dieu" de la Franc-maçonnerie, puisque son orgueil le pousse à se substituer en tout à Jésus-Christ et puisque le sommet de l'Église est le Vicaire du Christ, la phrase de la Sainte Vierge ne peut signifier autre chose que **Satan arrivera à faire du Pape son Vicaire!** 

Et comment peut-on le démontrer?

L'Apocalypse affirme que l'Antéchrist est formé par les trois Bêtes: le **Dragon**, la **première Bête** sortie de la mer, la **deuxième Bête** sortie de la terre qui a deux cornes semblables à celles d'un agneau, mais qui parle comme un Dragon.

La Franc-maçonnerie ou mieux, les Juifs kabbalistiques, expriment cette réalité par la **Troisième Trinité** maçonnique qui se compose de **Lucifer**, de l'**Empereur du Monde**, du **Patriarche du Monde**.

Le Vicaire de Satan est donc la deuxième Bête sortie de la terre, appelée par la Franc-maçonnerie: Patriarche du Monde.





Sur la partie antérieure du **Pallium** de **Paul VI** apparaissent trois **Croix Templières** de couleur noire dont une est surmontée d'un **"flambeau"** qui la traverse en diagonale. D'après les textes des experts en symbolisme maçonnique, la **Croix Templière** assume les significations suivantes:

1. Le Culte du Phallus («la Croix Templière révèle l'idée Mère de la Cabale: c'est le signe de la quadruple génération qui engendra les 4 mondes... c'est le Phallus, la force génératrice qui ouvre tous les trésors de la nature»).

2. Le Culte de l'Homme («La Croix Templière exprime dans l'unité des triangles convergents au centre, les significations de spiritualité divine et de son immanence en l'homme»).

3. Le Culte de Lucifer («La Croix Templière cache le Tétragramme Sacré Hébreu composé des lettres du Nom Divin JHWH» – c'est à dire du Dieu cabalistique Lucifer – n.d.r.).

Ces trois cultes sont les trois principes animateurs des trois séries de 11 degrés de la Franc-maçonnerie R.É.A.A. pour obtenir la corruption du corps, de l'âme et de l'esprit du maçon.

Le franc-maçon Gorel Porciatti attribue à la Croix Templière une autre signification intéressante: «Alors que la Croix Latine correspond au cube, symbole de la Terre au niveau sous-jacent, la Croix Templière correspond au développement de la pyramide, symbole du Feu Universel au niveau supérieur».

À cause de sa caractéristique de symboliser le "sommet" et le "feu" qui surplombe la Terre, la "pyramide" a été choisie comme symbole du satanique Ordre des Illuminés de Bavière qui en fait, est au sommet de toutes les Obédiences maçonniques.

Les Illuminés ont cependant un autre symbole bien connu: le "flambeau" qui est représenté sur tant de peintures, tableaux, étampes qui glorifient "l'esprit" et le "génie" de la Révolution Française, c'est-à-dire l'Ordre des Illuminés qui fut la vraie âme et le vrai moteur de cette Révolution et qui porte et offre le "flambeau" à l'homme pour le libérer de Dieu et des chaînes de sa Loi.

Le "flambeau" apparaît aussi entre les cornes du Baphomet, le dieu panthéiste de la Franc-maçonnerie.

Dans la symbolique maçonnique, quand un symbole est posé sur un autre, cela veut dire que le symbole qui est au-dessus "transcende" celui de dessous, c'est-à-dire qu'il "dépasse", "outrepasse", "existe en-dehors et au-dessus de la réalité sous-jacente".

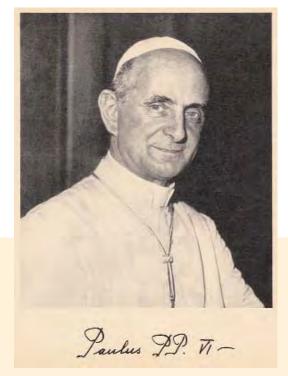
Lorsqu'on met en ordre toute cette symbolique selon la hiérarchie maçonnique dans le domaine spirituel, on obtient la succession suivante:

1. La Croix Latine, sur la poitrine de Paul VI indique la Religion catholique, à l'usage des profanes.

2. La **Croix Templière**, sur la poitrine de **Paul VI** indique la Religion gnostique maçonnique avec ses trois Cultes maçonniques, à l'usage des francs-maçons.

3. La Croix Templière, entendue comme Pyramide, indique la Doctrine Athée communiste des Illuminés de Bavière.

4. Le Flambeau sur la Croix Templière indique le Pontife Suprême de la Franc-maçonnerie Universelle ou Patriarche du Monde.



Portrait officiel de Paul VI. Sous la photo apparaît l'étrange signature de Paul VI.

Paulus 99. 11-

Les trois étranges lettres P mises ensemble, forment le nombre 999. Vu que le nombre 9 exprime le numéro 18 (1 + 8 = 9) et le nombre 18 est la somme de 6 + 6 + 6 = 18 qui renvoie à la Marque de la Bête et au Numéro de l'Antéchrist 666. Il résulte que les trois lettres P symbolisent le nombre 3 fois 666 qui est la signature de la Franc-maçonnerie pour exprimer la déclaration de guerre à Dieu.

- 71 .22 mlus 2

Lorsqu'on renverse la signature de Paul VI, les **trois 9** deviennent trois 6 = 666 qui représentent la **Marque de la Bête** et le **Numéro de l'Antéchrist.** 

Paulus F.P. VI -

La signature de Paul VI se compose du mot "Paulus" formé de 6 lettres, des lettres P et P, des chiffres romains V et I, de la barre qui surmonte le chiffre romain VI et d'une autre barre en ligne courbe à côté du chiffre romain VI. Au total on a 6 symboles. Les lettres, les chiffres et les signes de la signature totalisent donc le nombre 2 fois 6.

Quel sens donner à ce deux 6?

Dans l'Apocalypse de saint Jean il s'agit de "la deuxième bête sortie de la terre qui a des cornes comme un agneau", c'est à dire la deuxième bête de l'Antéchrist, après le "Dragon" et la "première Bête sortie de la mer".

Vu que la tâche de démolir l'Église par sa transformation en un "grand ordre mondial qui ne s'occupe que de questions humaines avec des objectifs humanistes" est la tâche que le fondateur des Illuminés de Bavière, Adam Weishaupt, s'est confiée à lui-même et à ses successeurs, le Patriarche du Monde assume automatiquement la charge de Chef de l'Ordre des Illuminés qu'on appelle: Pontife Suprême de la Franc-maçonnerie Universelle et aussi Patriarche de la Franc-maçonnerie.

Si un Pape devenait le Vicaire de Lucifer, à cause de l'orgueil de Lucifer et de l'obligation à l'obéissance que Lucifer impose à ses sujets, c'est une quasi certitude que cette réalité serait imprimée ou représentée d'une quelque façon occulte, même si "impénétrablement cachée" sous la symbolique kabbalistique maçonnique.

Le monument maçonnique à Paul VI sur le Sacré Mont de Varese est un exemple de cette règle, de même que l'Étoile à 5 pointes sculptée sur le dos de la main de Paul VI, sur le panneau n° 12 de la "Porte de bronze" de la Basilique Saint Pierre.

Mais une représentation du Vicaire de Lucifer, Deuxième Bête de l'Apocalypse sortie de la terre, Patriarche du Monde ou Patriarche de la Franc-maçonnerie implique une symbolique spécifique qu'on ne puisse pas confondre avec n'importe quelle autre idée.

À la page précédente est rapportée la symbolique de la Croix Templière avec le flambeau en travers qui définit Paul VI comme le Patriarche de la Franc-maçonnerie et Patriarche du Monde.

À côté on a analysé l'étrange signature de Paul VI sur son portrait officiel et ses significations de guerre à Dieu, d'Antéchrist et de deuxième bête de l'Apocalypse.

Reste le point fondamental: comment peut-on démontrer que **Paul VI** tout en ayant agi tout le long de son Pontificat, en pleine conformité aux serments diaboliques prêtés au Délégué International, au terme de la Messe noire du 29 juin 1963, ait été à ce moment-là ou même précédemment en connaissance de la figure cabalistique du **Patriarche du Monde** et que de quelque manière, il ait manifesté l'intention d'aspirer à cette position?

En 1943 mourut **Giuditta Alghisi**, mère de **Paul VI**. Au cimetière de Verolavecchia (Brescia), on lui édifia un monument funèbre, qui existe encore, **sans aucun symbole chrétien**, mais avec sur la stèle, un ensemble de symboles maçonniques apparemment confus et indéchiffrables.

Quelques années plus tard, **l'abbé Luigi Villa** découvrit cet étrange monument funèbre et le rapporta au Saint Office. Par la suite, il reçut du card. Ottaviani et du card. Palazzini l'information que les symboles du monument funèbre avaient été personnellement dessinés par Mgr Giovanni Battista Montini.

À la page suivante, nous rapportons la photo des symboles qui apparaissent sur la base du monument funèbre de sa mère. L'étude de ces symboles a porté à la découverte de la blasphématoire et satanique Triple Trinité maçonnique! Or quel sens peut avoir la gravure sur le monument funèbre de sa propre mère de cette terrible et satanique représentation kabbalistique, sinon de la focaliser sur la Troisième Trinité et sur l'unique rôle qu'un Monseigneur, un jour devenu Pape, pourrait recouvrir? Le rôle ne pouvait être qu'un seul: Patriarche du Monde!

## LA BLASPHÈME ET SATANIQUE TRIPLE TRINITÉ MAÇONNIQUE Sur la pierre tombale de Giuditta Alghisi, projetée par Paul VI

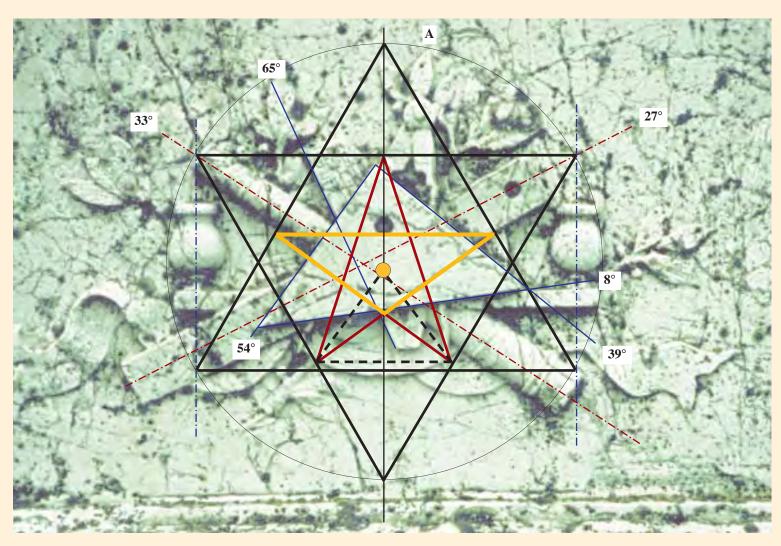
L'axe de la figure qui passe par le centre du trou de l'équerre qui ressort au premier plan, est parallèle aux **axes verticaux** des deux amphores posées à l'extrémité du niveau.

Significatifs les angles des principaux objets représentés:

- L'axe de la longue-vue (ou canon): 33° = Franc-maçonnerie du RÉAA.
- L'axe de la règle: 27° = 3 fois 9 = 3 fois 18 = 3 fois 666 = déclaration de guerre à Dieu.
- L'angle de l'objet en forme de "V" qui apparaît sous l'équerre: 65°
   = 6 + 5 = 11 = chiffre mystique de la Cabale, mais aussi 6 et 5 = Étoile à 6 pointes et Étoile à 5 pointes.

Lorsqu'on ajoute à ces 4 points d'intersection, les deux points d'intersection du cercle avec l'axe de la figure qui passe par le centre du trou sur l'équerre, on obtient les 6 sommets d'une Étoile à 6 pointes (lignes noires). Lorsqu'on inscrit une Étoile à 5 pointes dans l'hexagone central de l'Étoile à 6 pointes, on remarque que les centres des deux Étoiles ne coïncident pas. Si l'on dessine un cercle au rayon égal à la distance entre les deux centres, on obtient un cercle qui représente l'Œil de Lucifer. Ce cercle a le même diamètre que les deux trous sur l'équerre et la règle.

Or en faisant joindre les deux sommets inférieurs de l'Étoile à 5 pointes avec le centre de l'Œil de Lucifer, on obtient la construction complète de la blasphématoire et satanique **Triple Trinité maçonnique**.



Les trois côtés de l'équerre sont respectivement:

8° = Étoile à 8 pointes = Étoile de Lucifer;

39° = 3 fois 13 = Lucifer trinitaire;

 $54^{\circ} = 6 \text{ fois } 9 = 6 \text{ fois } 18 = 108 = \text{(Eil de Lucifer.)}$ 

Les significations des angles de l'objet en forme de "V" et des trois côtés de l'équerre, suggèrent la présence du secret le plus jalousement gardé de la Franc-maçonnerie: la **Triple Trinité maçonnique.** 

Considérons le cercle tangent extérieurement aux deux amphores et passant par le point A, extrémité supérieure du **compas.** Les deux objets qui ne sont pas contenus complètement dans ce cercle sont la **longue-vue** (ou **canon**) et la **règle.** Cela suggère une "intersection". En effet, l'axe de la longue-vue et l'axe de la règle entrecoupent le cercle externe dans les points d'intersection supérieurs des axes des deux amphores avec le cercle, tandis que les intersections inférieures identifient deux autres points sur le cercle.

La **Première Trinité** (**le maçon du 1<sup>er</sup> degré** ou **Pierre brute**) est constituée par le triangle avec la ligne noire en tirets qui a pour sommet supérieur le centre de l'Œil de Lucifer.

La Deuxième Trinité maçonnique (le maçon du 15ème degré ou Maître, ou Homme-Dieu ou Pierre Parfaite) est constituée par l'Étoile à 5 pointes, l'Étoile à 6 pointes et le Cercle central appelé Esprit Saint.

La **Troisième Trinité** appelée par les sommets de la Franc-maçonnerie **Très Sainte et Indivisible Trinité**, est constituée par le **Triangle renversé** (lignes jaunes) de l'**Étoile à 5 pointes** et qui contient au centre, l'**Œil de Lucifer.** 

Les côtés de ce triangle représentent Lucifer (côté horizontal), l'Empereur du Monde, le Patriarche du Monde.

Cette Troisième Trinité n'est autre que l'Antéchrist de l'Apocalypse, c'est-à-dire l'ensemble des trois Bêtes: le Dragon (Lucifer), la première Bête sortie de la mer (Empereur du Monde), la deuxième Bête sortie de la terre (Patriarche du Monde).